

Terrorisme islamique... Guerre à l'Occident !

« Tout au long de l'Histoire, l'immense expansion musulmane s'est effectuée par la guerre sainte, les massacres, l'intolérance, la volonté de conquérir, de diriger, de s'imposer, par la colonisation... » (Jean-Paul Roux, historien français spécialiste du monde turc)

Malraux a écrit : « *Le XXIème siècle sera religieux ou il ne sera pas* ».

Il serait grand temps que nous nous apercevions -enfin- qu'une nouvelle guerre de religion a éclaté et, cette fois, à l'échelle planétaire. Que ce soit en Asie, au Proche et au Moyen-Orient ou en Afrique, les Islamistes massacrent les chrétiens un peu partout dans l'indifférence générale. Et ces massacres, ce déchaînement sans pitié d'un Islam renaissant voulant dominer le monde ont eu leur source, en Algérie, dès novembre 1954 par l'insurrection armée généralisée et les massacres qui s'en suivirent durant près de huit années... dans une apathie méprisante de l'Occident.

« *Les Français qui n'ont pas voulu de l'Algérie française auront un jour la France algérienne* » a écrit dans son livre, « *d'une Résistance à l'autre* », Georges Bidault, l'ancien chef du Conseil National de la Résistance. Il reprenait là, en quelque sorte, cette déclaration du redoutable chef du FLN qu'était Larbi ben M'Hidi, déclaration lancée à la face des parachutistes français venus l'arrêter en 1957 lors de la « *bataille d'Alger* » : « *Vous voulez la France de Dunkerque à Tamanrasset ? Je vous prédis, moi, que vous aurez l'Algérie de Tamanrasset à Dunkerque* ».

Un an plus tôt, dans un tract du F.L.N. rédigé en Algérie en **1956**, on pouvait lire en substance :

Rappelez-vous que, quand nous serons indépendants et dans un minimum de temps, nous combattons les trois cents kilomètres que nos ancêtres ont envahis en France. Voici les limites, Poitiers, Saint-Étienne, Lyon, les environs des Alpes et les Pyrénées. Toutes ces terres et ces villes sont celles de nos ancêtres. Après la guerre d'Afrique du Nord, nous allons envahir les trois cents kilomètres qui nous appartiennent et les ports de Toulon, Marseille, Bordeaux. Nous sommes les fils de Mohamed, fils de l'Islam.

Cinquante sept ans après la diffusion de ce tract, la prophétie est en voie de se réaliser...

Aujourd'hui, le monde arabe, sous l'emprise des faux prophètes que sont les religieux, est obsédé par les souvenirs de grandeur, le tumulte des épopées oubliées, les magnificences des siècles révolus. A leurs fidèles, contemplatifs, crédules et soumis, ils annoncent l'arrivée du *Mahdi*, c'est-à-dire, de *l'Envoyé*, celui qui plierait les infidèles sous la loi du cimeterre, comme aux siècles de gloire... Ils font de cette effrayante prédiction leur principal thème de combat dénombrant au passage les millions d'hommes entassés dans les deltas des fleuves d'Asie, les fourmilières humaines qui grouillent aux confins du Gange, celles qui piétinent

aux marches des déserts d'Arabie. Ils y ajoutent les peuples du Caucase et de l'Oural, ceux du Proche, du Moyen-Orient et du Maghreb, ceux du Soudan, du Sénégal, du Mali, du Niger, de Somalie, de Mauritanie... Et serrant l'Afrique et l'Asie dans leurs doigts, ils expliquent que rien désormais ne pourrait plus résister à l'avalanche, que c'est le nombre –c'est-à-dire eux- qui fera désormais la loi, que l'Histoire est en marche, que nul ne saurait plus jamais l'arrêter, que les signes qui annoncent la victoire sont évidents et que la fin de l'Occident est déjà écrite quelque part sur les livres de l'Éternel. Le monde arabe est ainsi devenu une gigantesque bouilloire où surgissent de toute part les faux prophètes comme des silhouettes d'apocalypse. Ils ne poussent pas, ils ne poussent plus leurs« fidèles » à la bataille... ils les convient à la curée.

C'est ainsi que ces hommes ont imaginé de mobiliser au profit de leurs calculs, la force de bélier de ces masses en mouvement et, couvrant d'un faux sens les mots qui les fascinent, ils leur ont donné des étendards sur lesquels sont peints les symboles éblouissants, mais qui ne dissimulent, en réalité, que de sauvages appétits de conquête, et un goût du meurtre et du sang hérité des âges barbares.

On peut se demander comment ces faux prophètes que sont les Oulémas, les Imans et autres Mollahs–des religieux !- peuvent allier les commandements de Dieu et les crimes atroces que perpètrent en son nom de par le monde les terroristes islamiques. Eux s'étonnent que l'on ose compromettre ou ralentir la résurrection de l'Islam avec des scrupules de ce genre. La guerre révolutionnaire que ces fanatiques ont entreprise a des exigences... et la terreur qu'ils font peser sur le monde en a d'autres plus cruelles encore. Et pour mieux inculquer à leurs troupes fanatisées cette nécessaire terreur, ils ont recours au miracle du verbe, sacrifiant des foules, offrant des hommes au moloch dans le creux de leurs paumes ouvertes, brassant des vivants inutiles, balayant des millions de morts du revers de leurs mains, et reconstruisant dans les transes de l'extase, un avenir qui n'a plus de sens puisque ne se levant que sur des charniers et des déserts.

En 1968, Abdallah Ghochach, juge suprême du Royaume hachémite de Jordanie s'exprimait en ces termes : « *Le Djihad a été légiféré afin de devenir un moyen de propagation de l'Islam. En conséquence, les non-musulmans doivent venir à l'Islam soit de leur plein gré, soit de force par la lutte et le Djihad... La guerre est la base des relations entre les musulmans et leurs adversaires.* »

Et voilà qu'aujourd'hui, la haine de l'Occident ramène les arabes vers l'Islam, un Islam farouche, fanatique comme aux premiers âges... Tous ces pays ont lancé en leur temps la guerre au nom de la « *démocratie* » et de la « *liberté* »... Nous avons connu cela en Algérie... Ils la prolongent dans cette croisade qui s'appelle *la guerre sainte* et que l'Occident aveuglé par l'obstination chrétienne, la conscience humaine et la morale ne perçoit même pas. Mais on ne la livre plus au nom des Évangiles ou des Philosophies, on se bat pour de chimériques recettes de bonheur, des fictions dangereuses, des illusions puériles...quand ce n'est pas pour tirer profit du commerce de la drogue, de la contrebande et des prises d'otages. On bourre la cartouche des *Aqmi*, des *Shebabet* des terroristes en herbe de munitions mais on leur donne aussi une musette gonflée de mensonges qui entretiennent leur colère. On incite

les peuples à la haine en indiquant aux uns qu'ils se battent toujours pour les *mêmes misères* et aux autres que les temps sont venus de recommencer l'épopée. Et du Gange à l'Atlantique, l'Islam renoue des forces irrésistibles... Il faut préparer la grande fête de la guerre pour chasser les *infidèles* et, fusil au poing et bombes dans les valises, bâtir de nouveaux empires plus étonnants encore que ceux de la légende. Reviennent ainsi les terribles conditions humaines préconisées par la *charia* –la loi islamique- celles que nous avons déjà connues en Algérie : Les hommes égorgés, émasculés, mutilés, pendus aux arbres des bois, les femmes lapidées et vitriolées. Les exactions récentes des *Shebab* au Mali, en sont un pâle reflet... Enfin, des stratèges diaboliques ont compris le parti que l'on pouvait tirer des colères allumées par les mensonges dans le cœur des naïfs et des crédules. Ils ont cessé de faire la guerre eux-mêmes. Ils y ont poussé les peuples abusés. Ils payent ces mercenaires d'un nouveau genre avec des mots et pour exciter leur ardeur au suicide, ils leur ont insufflé le pire des poisons : La haine.

Partout montent les clameurs de ces peuples qui rêvent de revivre enfin la prodigieuse épopée scandée par le choc des cimenterres et dont les fastes illuminent encore la nuit des temps... Partout ces cris qui menacent l'Occident, l'invectivent et le vouent à la mort. La vieille prédiction de Kipling devient une réalité redoutable : « *Voici que montent les multitudes à l'assaut de la passe de Khaybar...* » Et pendant ce temps, pendant que s'accélère cette frénésie des peuples acharnés à assassiner l'Occident comme pour se venger d'avoir reçu de lui la vérité qui prête une force gigantesque à leur faiblesse millénaire, l'Occident se bat contre lui-même pour une définition puérile de la liberté.

Et voilà les barbares qui frappent aux frontières, les peuples loups qui grondent aux lisières des bois. Pressés de courir à leur tour la grande aventure de la civilisation et exaltés par la présomptueuse conviction qu'ils détiennent des recettes miraculeuses, ils négligent les trésors de l'héritage. Ils veulent tout détruire, tout raser pour tout recommencer sur les décombres d'un passé qu'ils haïssent parce qu'ils ne le comprennent pas. Et ils tentent d'imposer leur loi par l'assassinat et la terreur à des sociétés qui ont su dissiper ces cauchemars depuis si longtemps qu'elles n'en imaginent plus l'éventuel retour. Voilà qu'enchaînées par les règles qu'elles ont accumulées pour se prémunir contre les excès de leur propre colère, les sociétés stupéfaites s'abandonnent aux coups que leur portent des colères inconnues. Et voilà que s'écroule la civilisation parce que les barbares puisent dans son raffinement, ses complications et son indulgence, la seule force qui rend leurs débordements irrésistibles. Ils retrouvent naturellement le plaisir d'égorger sachant combien timide sera la répression. Jamais les passions déchaînées n'ont fait autant de ravages, semé autant de morts... Jamais on n'a assassiné autant d'hommes au nom du bonheur de l'humanité... Jamais le mot de *Malaparten*'a été plus juste : *Jamais on n'a couché autant de Christs dans les charniers du monde !* Et nous, pauvres occidentaux... **pauvres Européens**, timorés, craintifs et désunis (l'intervention esseulée de la France au Mali en est une preuve suffisante), sommes en passe de perdre cette ultime guerre qui nous est imposée parce qu'irrémédiablement condamnés à capituler au nom de la défense de la civilisation qui n'est autre qu'un suicide devant un assaut qui en nie l'essentiel.

Soljenitsyne a écrit : « *Toute notre vie là-bas, nous a appris qu'il existe un seul moyen de résister à la violence : c'est la fermeté !* »

Dans la lutte contre la subversion et le terrorisme, rien n'est plus important que l'application d'une politique de défense préventive ferme et impitoyable à l'égard des adversaires de la Nation. **Celui qui sème le vent doit récolter la tempête.**

José CASTANO

e-mail : joseph.castano0508@orange.fr

« L'Europe s'aperçoit en frémissant que par sa sombre indifférence une puissance destructrice a fait irruption chez elle, puissance qui paralysera ses forces pendant des siècles » (Stephan Zweig)

« Depuis plus de 500 ans, les règles et les théories d'un vieux Sheikh arabe, et les interprétations abusives de générations de prêtres crasseux et ignares ont fixé, en Turquie, tous les détails de la loi civile et criminelle. Elles ont réglé la forme de la constitution, les moindres faits et gestes de la vie de chaque citoyen, sa nourriture, ses heures de veille et de sommeil, la coupe de ses vêtements, ce qu'il apprend à l'école, ses coutumes, ses habitudes et jusqu'à ses pensées les plus intimes. L'Islam cette théologie absurde d'un bédouin immoral, est un cadavre putréfié qui empoisonne nos vies. » (Mustapha Kemal, dit Atatürk, Président de la République Turque en 1923, fondateur de la Turquie moderne)